

Zeitschrift: Bulletin Electrosuisse
Herausgeber: Electrosuisse, Verband für Elektro-, Energie- und Informationstechnik
Band: 105 (2014)
Heft: 12

Artikel: Maintenir la compétitivité = Wettbewerbsfähigkeit wahren
Autor: Eperon, Patrick
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-856344>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Maintenir la compétitivité



Patrick Eperon,
Secrétaire patronal
au Centre Patronal

Le Conseil national (1^{er} Conseil) traite ces jours la Stratégie énergétique 2050, que l'on peut qualifier de stratégie de double sortie du nucléaire et du pétrole.

Cet objet est très important pour les entreprises, en particulier l'industrie et l'artisanat, pour qui l'énergie représente des coûts souvent importants. En ce sens, les organisations économiques faîtières des cantons romands (associations patronales et chambres de commerce) attirent l'attention des parlementaires sur quatre points:

Premièrement, le maintien de la taxe CO₂ sur les combustibles au niveau actuel de 16 centimes par litre de mazout.

Deuxièmement, le maintien de la rétribution à prix coûtant (RPC ou taxe pour la promotion des énergies renouvelables) à 1,5 centime par kilowattheure, taux suffisant pour développer les renouvelables et soutenir l'hydraulique.

Troisièmement, l'élargissement aux PME du cercle des entreprises pouvant se libérer de la taxe CO₂ et de la RPC, sur la base de l'expérience acquise par l'Agence de l'énergie pour l'économie.

Enfin et surtout, le rejet de l'introduction d'une taxe sur l'électricité produite avec de l'énergie fossile, dans le double but de ne pas mettre en place un système protectionniste qui aurait pour effet de nous mettre à dos nos voisins européens et de permettre, à terme, la construction de centrales à gaz productrices d'électricité.

Les organisations économiques romandes sont prêtes à s'engager en faveur de solutions pragmatiques et rejettent ainsi, tout comme la Commission de l'énergie du Conseil national, l'inscription dans la loi fédérale sur l'énergie d'objectifs de réduction de la consommation.

Il reste à espérer qu'elles seront entendues, compte tenu de la nécessité absolue de sauvegarder la compétitivité internationale de notre pays.

Wettbewerbsfähigkeit wahren

Patrick Eperon,
Politischer Sekretär
im Centre Patronal

In diesen Tagen befasst sich der Nationalrat als Erstrat mit der Energiestrategie 2050, die man als Strategie des doppelten Ausstiegs – aus Kernenergie und Erdöl – bezeichnen könnte.

Dieses Thema ist insbesondere für Industrie- und Gewerbeunternehmen, für die die Energiekosten häufig beträchtlich sind, von ausserordentlicher Bedeutung. Daher möchten die Wirtschaftsdachverbände der Westschweizer Kantone (Arbeitgeberverbände und Handelskammern) die Parlamentarier auf vier Punkte hinweisen:

1. Das heutige Niveau der CO₂-Abgabe auf Brennstoffe von 16 Rappen pro Liter soll beibehalten werden.

2. Die kostendeckende Einspeisevergütung (KEV oder eine Abgabe für die Förderung der erneuerbaren Energien) von 1,5 Rappen pro Kilowattstunde soll weitergeführt werden; dieser Satz reicht aus, um die erneuerbaren Energien weiterzuentwickeln und die Wasserkraft zu unterstützen.

3. Basierend auf der Erfahrung der Energieagentur der Wirtschaft soll der Kreis der Unternehmen, die von der CO₂-Abgabe und von der KEV befreit werden können, auf die KMUs ausgedehnt werden.

4. Schliesslich und vor allem soll die Einführung einer Abgabe für den aus fossilen Quellen gewonnenen Strom abgelehnt werden. Es soll nämlich einerseits kein protektionistisches System eingeführt werden, das unsere europäischen Nachbarn gegen uns aufbringt, und andererseits soll der Bau von Gaskombikraftwerken ermöglicht werden.

Die Westschweizer Wirtschaftsverbände sind bereit, sich für pragmatische Lösungen einzusetzen, und lehnen daher – wie die Energiekommission des Nationalrates – die Aufnahme von Energieverbrauchsreduktionszielen in das Energiegesetz ab.

In Anbetracht der absoluten Notwendigkeit, die internationale Wettbewerbsfähigkeit unseres Landes zu wahren, hoffen wir, dass unsere Ansichten in die aktuellen Diskussionen einfließen.